

Les futurs enseignants issus de l'immigration récente : un modèle de diversité culturelle ?

Simon Collin et Louise Camaraire

Numéro 168, hiver 2013

Enseignement et diversité culturelle 2

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68662ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Collin, S. & Camaraire, L. (2013). Les futurs enseignants issus de l'immigration récente : un modèle de diversité culturelle ? *Québec français*, (168), 50-51.



www.themoviepictureshow.com/2012/05/review-monsieur-lazhar/

Les futurs enseignants issus de l'immigration récente : un modèle de diversité culturelle ?

PAR SIMON COLLIN* et LOUISE CAMARAIRE**

La question de la diversité culturelle en éducation s'est généralement intéressée au cas des élèves issus de l'immigration et des minorités ethniques. Plusieurs textes officiels du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), tels que la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*¹ (1998), ont pour objectif de mettre en lumière « des principes et des orientations pour l'intégration réussie des élèves immigrants et immigrantes au milieu scolaire québécois et à la société québécoise, ainsi que pour l'éducation appropriée de l'ensemble des élèves aux relations interculturelles. » (p. 1). Il va sans dire que ces mesures éducatives sont louables et nécessaires à l'heure où les mouvements migratoires vont croissant et où les sociétés sont de plus en plus mondialisées.

Il est toutefois possible de penser que de telles mesures offrent une vision simplifiée de la diversité culturelle en catégorisant d'un côté les élèves issus de l'immigration et des minorités ethniques et, de l'autre,

les acteurs éducatifs et les élèves issus de la société d'accueil. Or, la diversité culturelle en contexte éducatif peut connaître d'autres manifestations qui, bien que moins prépondérantes, posent des enjeux similaires en termes d'intégration. Nous pensons tout particulièrement au cas des enseignants et futurs enseignants issus de l'immigration récente, dont le degré d'intégration au système éducatif peut influencer, d'une part, la qualité de leur enseignement et, d'autre part, la qualité du modèle de diversité culturelle qu'ils symbolisent aux yeux des élèves. Dans cette perspective, cet article jette un regard sur l'intégration des futurs enseignants issus de l'immigration récente.

Le cas des futurs enseignants issus de l'immigration récente

Les enjeux de la formation initiale des futurs enseignants issus de l'immigration récente sont multiples. Il s'agit, dans un temps relativement court (baccalauréat de quatre années en enseignement), de

les former à la profession enseignante, à l'instar de n'importe quel futur enseignant, en plus de les préparer à la spécificité culturelle de cette profession en contexte québécois. En effet, comme ils n'ont pas fait leur scolarité au Québec, ils ne disposent pas ou peu d'expériences en tant qu'élèves au Québec, hormis lors des cours universitaires qu'ils suivent durant leur formation. Par conséquent, ils ont des représentations moins nombreuses, précises et ancrées que leurs pairs québécois sur la manière de faire la classe au Québec (par exemple, le rôle de l'enseignant, le rôle des élèves, les types d'activités et de relations pédagogiques privilégiées, etc.). Aussi, leur intégration professionnelle couvre, d'une part, des enjeux valables pour tous les futurs enseignants et, d'autre part, des enjeux propres à leur profil. Dans ce contexte, la formation initiale, et notamment le stage d'enseignement, représente une phase transitoire à fort enjeu pour leur insertion future dans la profession enseignante.

Le stage d'enseignement : un moment clé

Depuis plusieurs années, les stages ont pris une importance accrue dans la formation initiale des futurs enseignants. Il s'agit d'une période courte, mais riche et complexe, au sein de laquelle se concentrent plusieurs enjeux professionnels, tels que la construction de l'identité d'enseignant, l'adhésion à la communauté de pratique enseignante, l'interaction entre la théorie et la pratique, et, au final, le développement des compétences professionnelles. Pour les futurs enseignants issus de l'immigration, c'est également un moment clé pour faire l'expérience des spécificités culturelles de l'éducation québécoise dans un cadre relativement sécurisé. En effet, au Québec, les stagiaires sont systématiquement accompagnés par deux acteurs : 1) un enseignant associé, qui accueille le stagiaire dans sa classe et lui donne les responsabilités correspondant à son niveau d'avancement ; 2) un superviseur universitaire, qui accompagne le stagiaire avant (préparation), pendant (observations en classe) et après (bilan et évaluation) son stage.

Malgré tout, le stage reste un moment stressant pour la grande majorité des futurs enseignants, et d'autant plus pour ceux issus de l'immigration récente, car aux exigences professionnelles attendues s'ajoute une adaptation culturelle souvent faite de remises en question, d'incompréhensions, voire de tensions dues à un « choc des cultures ».

À titre d'exemple, certains se heurtent à des relations conflictuelles avec les élèves – et parfois avec les parents d'élèves – parce que les pratiques enseignantes qu'ils utilisent ne sont pas celles auxquelles sont habitués les élèves. Ces écarts culturels, s'ils ne sont pas explicités durant le stage, entraînent parfois des évaluations mitigées quant aux compétences professionnelles d'un futur enseignant issu de l'immigration récente, ce qu'il peut interpréter comme une forme de discrimination, à tort ou à raison.

En somme, le stage d'enseignement est à double tranchant pour ces futurs enseignants. Il constitue une occasion de découvrir de manière relativement sécurisée les

spécificités culturelles de l'éducation au Québec, mais il peut aussi s'avérer négatif si les différences culturelles sont mal interprétées de part et d'autre. Dans le but de mieux exploiter le potentiel positif du stage pour les futurs enseignants issus de l'immigration, nous présentons quelques initiatives susceptibles de soutenir davantage ces derniers.

Soutenir les futurs enseignants issus de l'immigration récente

Une première initiative, mise en œuvre par le Bureau de la formation pratique de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), consiste en un atelier de préparation au stage spécialement destiné aux futurs enseignants issus de l'immigration récente. L'objectif de cet atelier, dont la participation est entièrement volontaire, est d'aborder les aspects culturels du stage d'enseignement en contexte québécois et de préparer la première rencontre des futurs enseignants avec leur enseignant associé et leurs élèves.

Pour ce faire, une conseillère pédagogique spécialisée dans l'insertion professionnelle des enseignants immigrants est invitée à partager son expérience concernant les aspects culturels auxquels est régulièrement confronté ce profil d'enseignants. Différentes activités au cours de l'atelier permettent aux futurs enseignants issus de l'immigration récente d'échanger sur leurs représentations, leurs expériences et leurs appréhensions vis-à-vis du stage d'enseignement. L'atelier donne également l'occasion d'aborder des aspects plus pragmatiques, mais néanmoins importants pour la qualité du stage, tels que le fait d'adopter un comportement proactif plutôt que passif à l'égard de l'enseignant associé, d'arriver quelques minutes en avance en classe, etc. Parce qu'elle est mise en place à l'UQÀM pour la première fois, cette initiative fait présentement l'objet d'une recherche menée par les auteurs. Les données collectées après le stage d'enseignement indiquent que l'atelier de préparation s'est avéré très satisfaisant et positif pour ceux qui l'ont suivi.

Une autre initiative possible consiste à paier les futurs enseignants issus de l'immigration récente avec des enseignants

associés sensibilisés à cette thématique. Dans cette perspective, les enseignants déjà en poste et eux-mêmes issus de l'immigration sont souvent précieux pour offrir un accompagnement adéquat qui tienne compte de la dimension interculturelle à l'œuvre. Une alternative similaire consiste à offrir un atelier aux enseignants québécois préalablement à leur supervision d'un futur enseignant issu de l'immigration récente, de manière à les sensibiliser aux particularités de ce profil de stagiaires, par rapport à ceux qu'ils reçoivent habituellement. C'est également une des mesures mises en place par le Bureau de la formation pratique de l'UQAM, parallèlement à l'atelier de préparation aux futurs enseignants issus de l'immigration récente.

Pour conclure

Ces initiatives restent la plupart du temps ponctuelles et peu formalisées. Parce qu'elles semblent répondre adéquatement aux besoins des différents acteurs du stage, à commencer par les stagiaires eux-mêmes, elles mériteraient d'être expérimentées, développées et systématisées davantage. Loin de vouloir marginaliser les futurs enseignants issus de l'immigration récente par une survalorisation de leurs différences culturelles, l'idée est de s'assurer que leur expérience de stage ne soit pas compromise par des incompréhensions de nature interculturelle, de façon à ce qu'ils puissent se concentrer sur les enjeux plus proprement pédagogiques du stage d'enseignement. □

* Professeur au Département de didactique des langues, UQÀM
collin.simon@uqam.ca

** Directrice du Bureau de la formation pratique de la Faculté des sciences de l'éducation, UQÀM
camaraille.louise@uqam.ca

Note

1 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*, Québec, Gouvernement du Québec, 1998.